

Théâtre

Marcel Clavié : *L'Abandonné* ; comédie *ple* ; pièce en 5 actes et 9 tableaux ;
 en un acte ; Bonvalot-Jouve. " " Daragon. " "
 Alban de Polhes : *L'Enfant du Tem-*

Voyages

Pierre Rey : *Dans le golfe de Siam* ; Major Sykes : *A travers la Perse* ; Ha-
 Plon. 3 50 chette. 3 50

MERCURE.

ÉCHOS

Une lettre de M. Pierre Lasserre. — Une lettre de M. Pierre-Félix. — Les œuvres complètes d'Oscar Wilde. — Une pièce interdite en Allemagne. — M. Walter Crane et l'art utile. — Une nouvelle version de la Vulgate. — *Bosjackaja Gazeta*. — Exposition régionale des peintres du Nord. — Œuvres posthumes de Baudelaire. — M. Bergerat à l'Académie. — Publications du *Mercure de France*. — Le Sottisier universel.

Une lettre de M. Pierre Lasserre.

Cher Monsieur Vallette,

Dans un article qui a pour titre : *Nietzsche et la Musique*, et dont l'occasion a été fournie par un de mes ouvrages, M. Jean Marnold affirme ou insinue que je traite les questions d'esthétique musicale sans posséder aucune préparation technique et que j'y apporte tout au plus ces demi-connaissances, cette « teinture », comme on dit, bien plus dangereuses que la pure ignorance, car elles persuadent aisément qu'on sait tout, alors qu'au fond on ne sait rien.

Si M. Marnold avait pu trouver dans mon livre la preuve de ce qu'il veut faire prévaloir, c'était son devoir de la produire et son droit d'en triompher. On la cherchera vainement dans son article. Après ce qu'il a dit, il se ferait honneur en la fournissant. J'attends ses faits et ses arguments. Je les attends, dis-je, sur cette question précise d'erreurs ou de bévues techniques de ma part. Car pour ce qui est de controverser avec M. Marnold sur les généralités d'esthétique et de philosophie, de physique, de linguistique et d'histoire universelle qu'il m'oppose, cette idée seule me glace d'effroi !

Veillez agréer, cher monsieur Vallette, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

PIERRE LASSERRE.

§

Une lettre de M. Pierre-Félix.

Paris, le 8 octobre 1907.

Monsieur le directeur,

Je n'ai point l'habitude d'user de mon droit de réponse pour protester contre les jugements portés par les critiques littéraires sur les ouvrages que je leur envoie. Aussi ne songerai-je point à discuter celui que, dans le dernier n° du *Mercure*, M. Mazel a formulé sur mon petit livre, *L'Equivoque démocratique*. Mais M. Mazel a commis à mon égard, ainsi que quelques autres, d'ailleurs, une confusion que je tiens essentiellement à dissiper ainsi que je l'ai déjà fait en d'autres circonstances.

M. Mazel, en me comptant parmi les amis politiques de Paul Bourget et Louis Dimier, et en affirmant que, comme eux, je veux remplacer « le bon-